

Le Saint Pie



Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X
Numéro 216 - Avril-Mai 2014
Paraît le dernier dimanche du mois - 200 FCFA le numéro

Lire ou étudier la Bible ?

La Bible, nous le savons, est un livre inspiré par Dieu où Lui-même se révèle aux hommes.

Bien souvent l'Eglise Catholique essuie le reproche de ne pas mettre la Bible à la disposition de ses fidèles ; ce qui suscite une vague de catholiques « complexés » qui cherchent à tout prix à posséder une Bible et à s'en faire une interprétation personnelle... pour faire comme les autres !

Est-il bien vrai que l'Eglise Catholique prive ses fidèles de la Sainte Bible ? Devons-nous lire la Bible ou plutôt étudier la Bible ?

L'Eglise fondée par Notre-Seigneur, l'Eglise catholique, nourrit quotidiennement ses fidèles du pain de la Sainte Ecriture, car sa mission se résume à enseigner et à transmettre fidèlement les enseignements reçus de Notre-Seigneur contenus dans la Sainte Ecriture (la Révélation écrite) et dans la Tradition (la Révélation orale). Toute sa liturgie s'inspire des textes du Nouveau et de l'Ancien Testament... L'ignorance reste la maîtresse de la bêtise !

Beaucoup de catholiques aujourd'hui se laissent impressionner par untel ou unetelle qui cite par cœur des passages entiers de la Bible. On cherche alors à imi-



ter. La Bible, en soi, n'est que bienfaisante puisque tout ce qu'elle contient est totalement digne de confiance et sans erreur. Lire la Bible est donc une bonne chose en soi. Mais il peut y avoir un réel danger.

Le danger ne vient pas de la Bible évidemment, mais de celui qui la lit. En effet, par nature no-

tre intelligence est faite pour connaître le vrai et pour juger mais il peut aussi arriver qu'elle prenne pour vrai ce qui est faux et inversement. Notre intelligence peut interpréter faussement. Ce fut par exemple, le cas d'Arius prêtre, au IV^{ème} siècle, qui s'appuyant sur cette parole de Notre-Seigneur : « le Père est plus grand que moi » (Jn .14, 28) nia la divinité de Jésus. Luther, père du protestantisme, et bien d'autres, firent de même en interprétant d'autres passages.

Lire la Bible est une bonne chose mais il y a le danger d'errer par une interprétation personnelle. Nous devons suivre le conseil de Notre-Seigneur, qui est *la Vérité, la Voie et la Vie* (Jn .14,6). Que nous dit Jésus ? A ses apôtres, il intime l'ordre d'aller dans le monde entier et d'enseigner aux hommes à observer tout ce qu'Il a prescrit (Matt. 28, 20) – Or toutes les prescriptions de Notre-Seigneur sont résumées dans la Sainte Ecriture et dans la Tradition. Notre-

Seigneur, de façon manifeste, ne veut pas laisser l'interprétation de la Sainte Ecriture dépendre des émotions, des sentiments, des expériences personnelles des hommes. Notre-Seigneur est conscient que sa parole est mystérieuse et c'est pourquoi Il donnera à ses apôtres et à ses prêtres des lumières et des grâces particulières pour exposer aux âmes sa doctrine : « Celui qui vous écoute, M'écoute » (*Luc10, 16*). Notre Seigneur veut que la Bible soit expliquée aux fidèles. C'est la mission qu'Il a confiée à son Eglise afin de garantir l'unité de foi, l'unité de culte, l'unité des sacrements et l'unité de gouvernement : une seule foi, un seul baptême et un seul chef ! L'Eglise réalise cette mission divine par l'enseignement du catéchisme, par la prédication orthodoxe de ses prêtres, etc.

Le catholique doit étudier la Bible en étudiant son catéchisme. Il ne suffit pas de citer des passages de la Bible par cœur mais il faut surtout en découvrir le sens véritable et divin que Dieu cache aux superbes et qu'Il révèle aux humbles ; en effet, ce ne sont pas ceux qui disent « Seigneur, Seigneur qui (entreront) dans le royaume des cieux », c'est-à-dire ceux qui citent par cœur sans rien comprendre ; mais entreront au ciel ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la mettent en pratique (*Mat. 7, 21-23*). Notons qu'écouter et enseigner se conjuguent. Jésus précise bien qu'il y a un homme qui enseigne et un autre qui écoute : *fides ex auditu – la foi nous vient de l'audition* (*Rom. 10,17*). Notre-Seigneur Lui-même nous met en garde contre cet esprit protestant où chacun, se croyant autorisé à retoucher l'enseignement du Christ, divorce d'avec Dieu.

Enfin saint Paul nous a avertis : « Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine; mais ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables.» (*II Tim. 4, 3-4*) Il arrivera un temps où chacun, avec sa Bible, se fera sa propre interprétation de la parole de Dieu, au gré de ses passions. Ne sommes-nous pas entrés dans ce temps ? La Bible pour quelques-



uns devient même un moyen de se remplir les poches en dépouillant les personnes naïves, avides d'un bonheur terrestre.

Ne nous laissons pas impressionner, chers catholiques, par toutes ces nouvelles doctrines, ces nouvelles façons de faire où chacun possède sa Bible, la cite aisément sans être capable de l'expliquer, se fait sa propre interprétation... C'est contraire à l'Evangile du Christ. Si Notre-Seigneur, une fois de plus, s'est donné la peine d'envoyer ses apôtres, ordonnés prêtres le Jeudi saint, pour enseigner et expliquer le contenu de la Bible à tous les hommes, c'est certainement pour nous éviter de nous enfermer

dans notre orgueil. Aimons à étudier notre catéchisme qui est la Bible expliquée, car une tête bien faite vaut mieux qu'une tête bien pleine ! Ne soyons pas des catholiques « complexés » mais des catholiques convaincus.

A chacun sa Bible, alors à chacun son interprétation, et donc à chacun son Eglise, à chacun son Dieu, à chacun son ciel... Cela reviendrait à se faire un Dieu à sa mesure et à le plier à nos caprices... *et l'homme créa Dieu !* Méfions-nous donc de cet esprit nouveau.

Un seul Dieu, un seul Baptême et une seule doctrine, et pour cela, il faut une seule et même interprétation. Qui nous la donnera ? L'Eglise de Notre-Seigneur, gardienne de la vérité. Et comment nous la donnera-t-elle ? Par l'enseignement du catéchisme surtout. Que devons-nous faire ? Nous procurer un bon catéchisme catholique et apprendre à connaître et à aimer Dieu comme il se connaît Lui-même et comme il s'aime Lui-même. Voilà comment nous sauverons nos âmes, en faisant la volonté de Dieu.

Toujours avec l'assurance de nos prières et avec ma bénédiction.

Père Prudent BALOU



La concupiscence des yeux

Bien souvent, nous entendons en sermon les mises en garde des prédicateurs contre l'usage des biens de ce monde. Certains, par une mauvaise compréhension, trouvent étonnante une telle mise en garde : on ne peut se passer de ces biens que le bon Dieu a mis à notre disposition. Afin d'apaiser les consciences et de faire comprendre que ce que nous demande Notre-Seigneur n'est jamais impossible, expliquons pourquoi il y a un danger lié à l'usage de ces biens, et donnons quelques moyens pour aider à lutter contre le mauvais usage qu'on peut en faire.

La condition de notre nature ici-bas fait que nous ne pouvons pas nous passer des biens de cette terre. Il faut se vêtir, manger, boire, etc. Mais l'usage de ces biens n'est plus sans danger pour notre âme. Cela est dû à un désordre introduit dans la nature humaine par le péché originel. La concupiscence des yeux, puisque c'est d'elle qu'il s'agit, n'est pas purement et simplement l'usage des biens de ce monde. Par elle, nous entendons un **désir effréné** de posséder les biens et les richesses d'ici-bas, une **attache désordonnée** à ces biens, la soif de l'or et de l'argent, le culte de Mammon, une vraie idolâtrie, une chaîne par laquelle le diable tient presque tous les hommes. Tantôt on regarde l'argent comme un instrument pour acquérir d'autres biens, par exemple, des plaisirs ou des honneurs; tantôt on s'attache à l'argent pour lui-même, pour le regarder, le palper et trouver en sa possession une certaine sécurité pour l'avenir: c'est l'avarice proprement dite. Dans l'un et l'autre cas, on s'expose à commettre bien des péchés; cette concupiscence des yeux engendre la cupidité, l'avarice, la vanité, le luxe, les folles dépenses, les vols, les fraudes, les usures, les discordes, les

procès, des injustices de toutes sortes, des hontes, des infamies, des meurtres, des sacrilèges, manquer la Messe du dimanche... On veut s'enrichir, faire fortune par tous les moyens, même mauvais, sans que même l'insuccès vienne corriger cette maudite passion, et rendre plus sage! On vend son âme au démon pour quelques pièces d'argent ! Comme le triste Judas... Que d'hommes, dont le diable fait ce qu'il lui plaît, pour un peu d'or! Que de maux déchaînés sur la terre, et que d'âmes précipitées dans les flammes éternelles



par cette lamentable concupiscence.

Quels remèdes ou moyens à employer pour en triompher ?

a) Considérons la vie pauvre et laborieuse de Notre Seigneur, et méditons sa doctrine sur la pauvreté et les richesses: « *Malheur à vous, les riches* » ; « *bienheureux les pauvres en esprit* »

b) Méditons sur la brièveté de notre vie ici-bas, la vanité des biens et des richesses de la terre; l'abandon forcé qu'il faudra en faire à la mort « *Tout est vanité* » ! « *Que sert-il à l'homme de gagner l'univers entier s'il vient à perdre son âme ?* »

c) Excitons-nous à aimer la pauvreté, à la pratiquer quelque-

fois pour l'amour de Notre Seigneur. Si nous avons des biens, demeurons pauvres d'esprit, c'est-à-dire, n'y attachons pas notre cœur: « *Si les richesses affluent, n'y attachez pas votre cœur.* »

d) En ce qui concerne l'amour désordonné des biens de la terre, il faut se rappeler que les richesses ne sont pas une fin, mais un moyen que nous donne la Providence pour subvenir à nos besoins; que Dieu en demeure le souverain Maître, que nous n'en sommes au fond que les administrateurs, et que nous aurons à rendre compte de leur usage : « *Rends compte de ta gestion* ». Il est donc sage de donner une large part de son superflu aux aumônes et bonnes œuvres : c'est entrer dans les desseins de Dieu qui veut que les riches soient, les économes des pauvres ; c'est faire un placement sur la banque du ciel, qui nous sera rendu au centuple quand nous entrerons dans l'éternité : « *Amassez-vous, dit Jésus, des trésors dans le ciel, où les vers ni la rouille ne rongent, et où les voleurs ne percent les murs ni ne dérobent.* » (Matth.6, 20)

4.- Dans la vie religieuse on triomphe de la concupiscence des yeux par le vœu de pauvreté, qui nous fait renoncer de bon cœur aux biens de ce monde, et nous met à la merci de la bonne Providence.

L'usage des biens du monde présente donc un danger réel. Veillons sans cesse sur nous; car le démon cherche toutes les occasions de nous surprendre, de nous tenter par cette concupiscence, et de nous faire succomber. Nous devons lui résister, forts dans la foi, à l'exemple et avec le secours de Notre-Seigneur, et nos victoires nous mériteront d'être couronnés dans le ciel.

Père Paterné LONGUELET

Les bénédiction

Ce qu'en pense une vieille maman de St Pie qui connaît bien son catéchisme.

« On lui présenta de petits enfants pour qu'il leur imposât les mains et les bénît »
(Evangile selon St Mathieu XIX, 13)

« Oh mon Père, il faut nous bénir ! » (Vieille maman de la Mission St Pie X, un dimanche)

Devant les pas de Jésus, les mères venaient nombreuses, demander des bénédiction pour leurs enfants.

Aujourd'hui, les fidèles de saint Pie ont conservé cette pieuse tradition qui remontent à la fondation de l'Eglise : chapelets, médailles, images pieuses, voitures, maisons, eau bénite, enfants... Pour tous les goûts, tous les âges, pour toutes les circonstances, les bénédiction nous accompagnent sur notre chemin terrestre.

« - Dis, la maman, Pourquoi tu la veux la bénédiction ?

- Ah pardon mon Père ! J'veux être bénie de Dieu, moi Oh ! J'veux qu'il m'aide pour bien vivre et gagner mon ciel ! »

Et en effet elle avait bien raison !

Une bénédiction, c'est l'un des principaux sacramentaux. C'est un rite accompli par un ministre sacré soit pour consacrer des personnes ou des objets au service de Dieu, soit procurer aux fidèles de bons effets spirituels et temporels. Bref, les bénédiction sont là dans notre vie pour nous donner des grâces du bon Dieu et nous aider, surtout pour nous sanctifier.

Certaines bénédiction rendent la chose sainte ou sacrée (rameau, image, chapelet...). C'est pourquoi il faut être respectueux de telles choses : on ne doit pas les utiliser pour un usage profane ou dégradant, ne pas les jeter aux ordures quand elles sont gaspillées...

« - Mais la maman, c'est quoi l'aide que le bon Dieu va t'apport

ter. Les sacrements ça ne te suffit pas pour aller au ciel ?

- Oh mon Père, si bien sûr; dans les sacrements il y a tout pour faire son Ciel, mais... dans la vie de tous les jours on a besoin parfois d'un petit coup de pouce !

Y a d'abord le démon partout,



faut le chasser ; et puis y a beaucoup la tentation. Et puis même aussi la vie est dure, alors si le bon Dieu il veut aider aussi pour des petits biens matériels ce n'est pas de refus. »

Elle n'avait pas tort cette brave vieille une bénédiction (comme tout sacramental), peut avoir l'un de ces trois effets-là :

- Chasser le démon : le diable a horreur de tout ce que Dieu a béni ; se faire bénir, utiliser un objet béni éloigne donc son influence sur nous ou nos actions.

- Nous obtenir une aide spirituelle de Dieu pour faire le bien et éviter le mal (grâce actuelle).

- Nous obtenir éventuellement des petits biens temporels, mais seulement si Dieu les juge utiles au bien de notre âme !

Remarquons que ces grâces ne seront reçues qu'en fonction de notre bonne intention et de notre

ferveur : Dieu n'accordera la grâce demandée que si le fidèle est digne de la recevoir. Une bénédiction ou l'utilisation d'un objet béni ne produira un effet sur nous que selon la mesure de nos dispositions.

Mais attention, gardons une vraie notion des valeurs : si un sacramental peut nous donner ces grâces, un sacrement nous donne infiniment plus. Une bénédiction ne vaut rien à côté de la communion ou de la confession. On gagnera infiniment plus de grâce à faire une seule bonne communion plutôt que de recevoir mille bénédiction !

« - Moi qui ai tant de mal à réciter mon chapelet, dit alors le jeune homme qui se tenait à ses côtés, alors il suffit que je le fasse bénir et je pourrai ensuite le dire sans effort ?

- Sans effort s'indigna la vieille, Bien sûr que non ! Ah, la jeunesse ! Une bénédiction comme tout aide du bon Dieu, ne supprime pas notre travail. Mais nous aide à mieux le faire. »

Une bénédiction ne supprime pas nos efforts : rien ne se fait sans effort ! La grâce de Dieu n'est pas là pour supprimer l'effort, mais pour nous aider à l'accomplir.

Avoir fait bénir son chapelet nous aide à faire l'effort de bien le réciter, et n'empêchera pas les distractions si nous ne les chassons pas nous même.

De même qu'avoir fait bénir sa voiture n'empêchera pas l'accident si l'on manque de prudence sur la route, mais donnera des grâces particulières pour ne pas manquer à cette prudence.

« - Bravo la maman ! bien répondu. » Et le Père sourit intérieurement de cette bonne vieille qui n'avait pas oublié son catéchisme.

Père Charles.

Saint Pie en photos

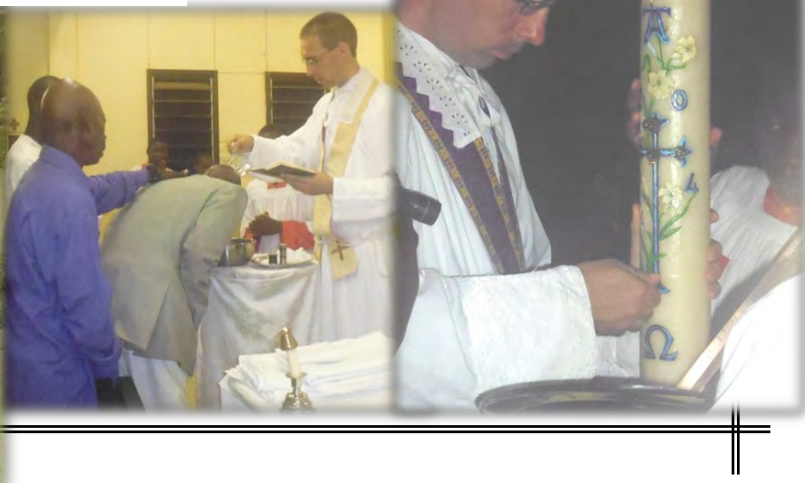


La Semaine Sainte à Libreville





La Semaine Sainte à Four Place



Chronique de St Pie

Le dimanche 23 Mars est organisé par la Mission la première rencontre « inter-religieuse » avec des Togolais musulmans! Pas de crainte il ne s'agit que d'un match de football. Au match aller les deux équipes font match nul. Pour le match-retour nos « frères » Togolais allèrent prier à la mosquée pour soi-disant nous écraser 5-0 ! Mais à leur grande surprise, l'équipe de la Mission catholique St Pie X l'emporta finalement sur le score sans appel de 1-3 (un seul Dieu en trois personnes...).

Le dimanche 30 deux jeunes filles font leurs engagements dans la Compagnie de l'Immaculée, et l'après midi toutes les jeunes filles de la CI et du MJCI organisent une journée de jeux et de détente à Rio.

Ce ne fut pas un poisson d'Avril mais presque. Car grande fut la surprise des prêtres de voir arriver à la Mission, le Père NELLY, deuxième assistant de la fraternité le vendredi 4 Avril. Il avait prévenu de son arrivée, mais à Libreville, les problèmes de téléphones et d'internet étant récurrents, la nouvelle n'est pas parvenue à destination. A son arrivée à l'aéroport, le pauvre

Père n'eut personne pour l'accueillir. Il attendit une heure et demi avant de se résoudre à prendre un taxi, surprenant ainsi tout le monde. Le lendemain, cette fois sans surprise, les Pères Loïc DUVERGER et BAUDOT, posèrent aussi leurs valises à la Mission.

Le dimanche 31 Mars le Père NELLY célèbre la messe solennelle durant laquelle il reçoit dans le Tiers Ordre de la fraternité 8 fidèles. Le soir un grand dîner de communauté réunit tous prêtres et frères présents au Gabon, soit un total de 13 consacrés, à l'occasion de la présence de nos supérieurs. Ces derniers employèrent leurs quelques jours de présence à visiter la Mission et Juvénat. Le Père Prudent les conduisit aussi au cap Esterias pour se détendre durant un bonne journée au bord de l'océan. Ce qui leur fit beaucoup de bien au milieu de tous leurs voyages intercontinentaux.

Le soir même le Père BAUDOT repart, et c'est aussi le Père Luc qui s'envole en direction des « Iles ». En effet il doit assurer tout là-bas, c'est-à-dire à Madagascar, à la Réunion et à l'Île Maurice les cérémonies de la Semaine Sainte. Puis le Père NELLY nous quitte à son tour le lendemain.

Le dimanche 13 Avril le Père James officie la cérémonie de la bénédiction des Rameaux. La Semaine Sainte commence, avec le déploiement, en particulier durant le Triduum sacré, de ses sobres mais émouvantes cérémonies, faisant revivre aux chrétiens la Passion et la Résurrection du Christ. Le chemin de Croix dans les rues de Libreville et la fonction liturgique du Vendredi Saint furent comme le sommet de toutes ces cérémonies.

Durant la veillée Pascale deux adultes à Libreville et deux autres à Four Place reçoivent le baptême, sans oublier bien sûr les nombreux baptêmes d'enfants le Saint Jour de la Résurrection

Après un court repos le lundi de Pâques, les pères se réunissent sous la houlette du père Loïc, pour faire le bilan de l'apostolat.

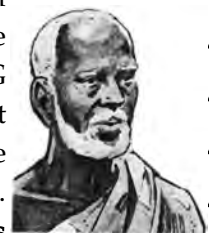
Le lendemain les Pères Louis, Charles, James et le jeune pré-séminariste Anthony partent quelques jours sur les Lacs de Lambaréné. Beau séjour marqué par des visites apostoliques, des tours en pirogue ou en forêt. Une villageoise est baptisée, ainsi que deux enfants. Tous profiteront du voyage pour manger du crocodile...

Père Louis.



Pour moi...

Le dernier dimanche du mois de mai, partout c'est la fête des mamans ! Je dis bonne fête à maman Piekaya et aux autres mamans. Je profite pour tirer les oreilles à certaines « mamans », celles là même qui ne donnent pas une petite chance à leur tout petit mwana de voir la couleur du ciel. C'est presque à la mode, on vote le nombre de bébés désirés et le reste... Ces mamans là ont transformé leur ventre en cimetière par des avortements. Elles ont même inventé un nouveau mot: l' **I.V.G** (Interruption Volontaire de Grossesse) ! Il faut les entendre parler entre elles: j'ai fait mon 1^{er}, 2^{ème}, 3^{ème}, 4^{ème}, 5^{ème} ...I.V.G – Tchioooo ! L'IVG devient pour elles comme des médailles olympiques. C'est de l'assassinat organisé et encouragé ! Au lieu de « I.V.G » on doit plutôt dire « **A.V.I** » (Assassinat Volontaire d'Innocents) – Mes enfants, les mamans sont là pour donner la vie et non pas la mort. Pour la fête des mamans là, on doit dire **NON à l'Assassinat Volontaire d'Innocents** ...bonne fête aux mamans ...quoi !



Piekaya



Mission Saint Pie X
Quartier La Peyrie
B.P. 3870
LIBREVILLE - GABON
Téléphone : (241) 01.76.60.18
Télécopie : (241) 01.74.62.15

DESTINATAIRE

Comment nous aider ?

A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons nos coordonnées bancaires.

RIB: 30004 02837 00010423713 94

IBAN: FR76 3000 4028 3700 0104 2371 394

BIC: BNPAFRPPAA

ou envoyer un chèque à l'ordre de la **Mission Saint Pie X** à notre adresse. **Merci !**

Carnet Paroissial de Mars-Avril

29 baptêmes ont été donnés
dont 24 durant la fête de Pâques
(4 adultes et 20 enfants).

Se sont unis devant Dieu:
-Augustin NGUEMA et
Valentine MEKINA ME NDONG
le 25 Avril

-Daniel MIHINDOU et
Roseline MBOUMBA MAGANGA
le 26 Avril

**Ont été honorés de
la sépulture ecclésiastique:**
+Etienne MOUNGOUNGOU
+Séraphin EKOMIE

Dates à retenir en Mai-Juin

Lundi 26, Mardi 27, Mercredi 28 des Rogations. A 18h30 Litanies des saints, processions et messe chantée.

Jeudi 29, Ascension de Notre Seigneur, fête d'obligation. Horaires du dimanche.

Samedi 31, fête de la Bse Vierge Marie Reine (2 cl.). A 18h30 messe chantée.

Dimanche 8, fête de la Pentecôte. Horaires du dimanche.

Dimanche 15 Juin, fête de la Ste Trinité. Horaires du dimanche. Fête paroissiale à Four-Place

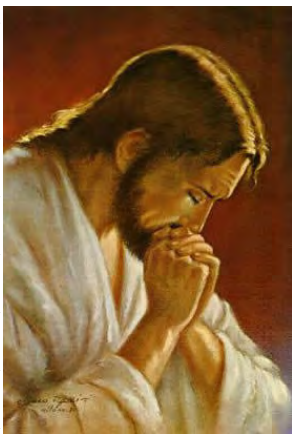
Jeudi 19, fête du TS Sacrement (1 cl.). A 18h30, messe chantée.

Dimanche 22 Juin, solennité de la Fête-Dieu. A **9h00** messe solennelle suivie de la procession dans les rues de Libreville.

Mardi 24 Nativité de St Jean-Baptiste (1ère cl.) A 18h30 messe chantée.

Vendredi 27, fête du Sacré-Cœur (1ère cl.) A 18h30 messe chantée.

Dimanche 29, fête de St Pierre et St Paul (1ère cl.). Horaires du dimanche.



Dates des Retraites durant la saison sèche:

-dames: du 14/07 au 19/07
du 28/07 au 02/08
du 11/08/ au 16/08

-messieurs: du 21/07 au 26/08
du 04/08 au 09/08